
M A N U S C R I T

GUERRE SAINTE

de Fabrizio Sinisi

traduit de l'italien par Federica Martucci et Olivier Favier

cote : ITA19D1156

année d'écriture de la pièce : 2018
année de traduction de la pièce : 2019



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

1.

LEILA Il est presque minuit
demain c'est Pâques
et je suis ici
Mon Père
après sept années
ici avec toi
comme au commencement
me voilà
Mon Père
tu me reconnais
c'est moi
je le sais beaucoup de temps a passé
mais c'est bien moi
ce qui en moi n'a pas changé
toi tu le reconnais
oui toi
tu me reconnais
oui à présent je suis là et je te dirai tout
je suis revenue exprès
tous deux nous allons nous parler
jusqu'à voir le sang
jusqu'à nous briser les os

nous voilà enfin là toi et moi
Mon Père
après sept années
en ce grand soir
du monde occidental
les lumières éteintes
les maisons murées bien haut
des rangées et des rangées de maisons
comme des forteresses
murs criblés de fenêtres
d'une ville assiégée
cette ville qui un jour était la mienne

le voyage a été long
pour arriver jusqu'ici
il me semble qu'hier encore j'étais
à Raqqa dans la ruée
dorée des coups de feu entre les maisons
et le ciel immense
l'aube précoce et une lumière
sauvage
en revanche ce soir c'est l'heure de l'Europe
vieille et épuisée comme
une actrice d'une autre époque qui s'obstine
à refaire son numéro
mais tout est fini
le public est déjà sorti
il y a un vent haut ce soir
et une infecte odeur de brûlé
j'ai déjà rêvé de ce voyage
depuis que je suis partie chaque jour
je rêve de ce voyage
je suis partie depuis combien de temps
le désert fait d'ombres et les cimetières
des villages comme la crête
d'un animal enseveli
de Kafr Hamra à Alep
toujours dans l'obscurité pour éviter
en franchissant la ligne continue
le regard des franc-tireurs
et puis Kilis Antakya
je passe la frontière
cela me prend presque trois jours mais c'est facile
les papiers sont bien
très bien faits
ils ont coûté cher de l'argent bien dépensé
sur ces choses-là mes frères
ils ne regardent pas à la dépense
presque trois semaines en Turquie puis

on s'embarque
les autres et moi
durant tout le voyage en mer
on garde le silence
nous sommes arrivés à Leros
je repensais aux mythes grecs étudiés à l'école
ici au lycée

à quelques pâtés de maisons d'ici
dans une autre vie
je levais les yeux vers les rochers
j'essayais de voir entre les branchages
passer un dieu païen
un faune une nymphe le fantôme
d'un mort un arbre parlant
nous sommes repartis de nuit sur un canot à moteur
dans l'obscurité la plus sombre de ma vie
nous sommes arrivés dans une petite ville
nous avons dormi sur la plage
il est dangereux de descendre dans les hôtels
puis nous sommes repartis
un train poussiéreux
en direction du nord
nous avons voyagé plus de dix heures
en silence
il est si doux si beau notre silence
le silence entre frères
ce n'est pas un vide mais un plein
c'est un chant trop doux
personne ne peut l'entendre
il ne résonne que pour nous
nous avons vu le soleil
s'enflammer et tomber sur la terre
des champs cultivés des gares bleues des néons
des banlieues des villes des villages perdus
entre mer et montagne et des pâtés de maisons sans fin
des usines abandonnées les squelettes
d'énormes édifices de vieux hôtels
des alignements de maisons aux portes verrouillées
comme les restes d'une civilisation disparue
après une guerre
après une apocalypse
nous sommes arrivés ici
ma ville la première celle
d'où je suis partie il y a longtemps
et nous nous sommes séparés ici
les autres et moi
Giovanni Ahmed Fatima
et Daniele oui Daniele
lui aussi était là

nous nous sommes dispersés
comme la semence pour la bonne terre
comme la lumière on ne la garde pas
sous le boisseau
mais au milieu de la pièce pour qu'elle brille
pour que la lumière rougisse
pour que grâce à nous chaque chose
soit enfin claire

tu m'écoutes Mon Père
écoute-moi

sept ans
il y a sept j'étais ici
quand quelqu'un revient
il ne voit que les différences
tout semble différent
et cela nous fait enrager
on dirait une trahison
que les choses changent
nous ne le supportons pas
mais il en va ainsi les choses nous résistent
nos lieux familiers nous traitent
avec ironie avec condescendance
nos lieux familiers nous donnent l'illusion
qu'ils se font posséder
ils nous font croire qu'ils sont à nous
ils font des promesses
et puis ils ne les tiennent pas
ils nous tiennent
les lieux sont plus forts que nous
et nous sont infidèles
mais ils ont raison
les lieux sont destinés à durer
ils nous survivent
les lieux se nourrissent de notre sang
comme des vampires
et c'est nous qui les nourrissons
nous croyons prendre
mais en fait nous donnons
nous sommes si éphémères
nous passons le temps d'un instant
et puis nous partons en fumée
alors que eux durent

se transforment et vivent
ils servent de miroir à d'autres
pour eux nous sommes bien peu de chose

nos lieux nous les appelons les nôtres
mais ils ne sont pas à nous
ils ne nous sont pas fidèles
et ils font bien
ils doivent survivre
celui qui doit survivre
a toujours tous les droits
celui qui lutte pour la vie
a toujours raison
à ceux qui luttent pour la survie
il faut tout pardonner
et à ces lieux que je croyais miens
moi je pardonne tout

l'esplanade où à présent il y a un parking
était une grande arène pleine de graviers
et il y avait une cage de foot
dessinée sur le mur
à la peinture rouge
cela a été une idée de Daniele
la peinture rouge
et tu en as été content tu nous as dit
comme dans le Livre de l'Exode
mettons une marque rouge sur les chambranles
ainsi l'ange ne s'arrêtera pas
il dépassera cette maison et s'en ira
tu ris
pas lui
Daniele n'a pas ri
Daniele n'a pas dormi pas pendant deux trois nuits
il continuait d'imaginer l'ange
qui sait quelle forme il a me demandait-il
quelle voix il a
l'ange de l'extermination
immobile devant notre porte
il relisait l'histoire
comme un possédé
les juifs et les égyptiens et l'ange
qui cette nuit-là tua tous
leurs aînés

il ne trouvait pas juste
que certains doivent mourir
et d'autres pas
seulement parce que certains connaissent le signal
le mot de passe
et d'autres pas
ni ne trouvait juste
que les petits payent
la faute des grands
que les enfants payent
la faute de leur père
que les enfants meurent
par la faute des pères
à la place de leurs pères
il ne trouvait pas cela juste
les pères avaient commis une erreur et les pères
devaient mourir
les pères pas les enfants
c'est pourquoi il ne dormait pas
petit c'est comme ça
il arrive de ne pas dormir
pour des raisons stupides
et puis Daniele était comme ça
il était fait comme ça
un enfant excessif
il ne dormait pas pendant des jours
un enfant tu sais ne comprend pas la contradiction
un enfant dit
C'EST PAS COMME ÇA
un enfant dit C'EST PAS JUSTE
et si le C'EST PAS COMME ÇA
après en fait est comme ça
si le C'EST PAS JUSTE arrive quand même
c'est intolérable
c'est insupportable
le monde se divise en deux
quelque chose dans l'univers se brise
pour toujours
CE N'EST PAS JUSTE
mais ça arrive
CE N'EST PAS JUSTE
mais ça existe ça arrive
on peut ne pas dormir à cause de ça
Daniele ne dormait pas

petit ça arrive
puis ça passe
on grandit
on recommence à dormir normalement
la colère ne nous tient plus éveillé
l'injustice ne dérange plus notre sommeil
tout devient tranquille
mains on ne dort plus comme avant
quelque chose a changé pour toujours
du moins pour Daniele c'était comme ça
lui il n'a plus dormi comme avant
moi je le sais
j'étais avec lui
j'ai été avec lui tout le temps
et puis avec le temps on n'y pense plus

sur cette esplanade on jouait au foot
et moi je jouais au foot avec les garçons
j'étais plus forte que nombre d'entre eux
j'étais très orgueilleuse
vous les prêtres vous vous arrêtiez là
à regarder les parties
vos mains dans le dos
don Mario don Roberto don Paolo
les mains dans le dos
les visages rasés
tranquilles satisfaits
justes
beaucoup d'après-midi se déroulaient ainsi
en hiver et en été
l'école l'oratoire la messe les matchs
dans l'autre cour il y avait une fontaine
et un arbre
un hêtre énorme
maintenant il n'est plus là
il y a les bâtiments de l'école
j'ai vu vous avez construit
une école plus grande
moderne
je les ai vus ce matin à la sortie
les enfants
ils sont nombreux
un autre beau sérail
enfants de drogués, orphelins inadaptés estropiés